

Jacqueline et Yves RIGOIR

LES DERIVEES-DES-SIGILLEES PALEOCHRETIENNES DU SUD-EST DU VAUCLUSE

Le dernier lot de Dérivées-des-sigillées paléochrétiennes qui nous ait été donné d'étudier est le matériel conservé au musée de Cavaillon (1). Il provient de neuf sites du Vaucluse, dont cinq grottes. A cette occasion, nous avons recensé les grottes occupées durant l'Antiquité Tardive ; elles ont été, soit portées à notre connaissance par des publications, soit signalées directement par leurs inventeurs. N'ont été prises en compte que celles où des DS.P. ont été recueillies, c'est-à-dire occupées aux Ve-VIe siècles.

Nous en comptons à ce jour quarante et une (Fig.1), ce qui, par rapport aux 516 sites divers répertoriés dans notre fichier, représente une proportion notable de 8% environ.

Les contextes exhumés sont très variables en quantité : de quelques tessons à plusieurs centaines. Dans quelques sites, des chronologies intéressantes ont pu être établies : dans la grotte de La Fourbine (2), située au nord de Saint-Martin-de-Crau (Bouches-du-Rhône), se distinguent deux phases : l'une fin IVe-début Ve s., l'autre des VIe-VIIe s.

Dans la grotte de l'Hortus (Hérault) (3), où les travaux conjoints de Henry de Lumley et de Gabrielle Démians d'Archimbaud ont révélé un riche matériel paléochrétien, plus de cent vases de DS.P. et de céramiques communes associées à quelques monnaies -un petit bronze de la deuxième moitié du IVe s. et une monnaie d'Honorius (fin IVe-début Ve s.)- ont été recueillis. Les bols hémisphériques de forme 6 de DS.P. y sont majoritaires, ainsi que les assiettes à bord en amande de f.8. Nous rappellerons cette particularité lors de la présentation du matériel de Cavaillon où des proportions typologiques similaires vont se retrouver.

Dominique Carru nous a fait part récemment de ses fouilles de sauvetage dans un abri sous roche à Vénasque, dans le nord du Vaucluse : après une occupation de l'Age du Fer, puis du IIIe s. après J.-C., datée par des monnaies de Claude II et Gallien, une réoccupation de la fin IVe-début Ve s. est assez importante. Elle laisse des traces d'habitat contenant des céramiques Luisantes, quelques DS.P., de la céramique commune grise, une lampe chrétienne et une petite amphore dite "spathéion", ainsi que 80 monnaies de Constantin à Arcadius et Théodose (4).

Outre la grotte de Saze, située dans le Gard, sur la rive droite du Rhône, à hauteur du confluent avec la Durance, plusieurs grottes du Gard qui ne figurent pas sur cette carte ont livré plus de soixante-dix monnaies de la fin du IIIe s. ainsi que de la deuxième moitié du IVe siècle. S. Gagnière et J. Granier font remarquer que ces dates correspondent à deux vagues d'invasion et justifient ainsi ces occupations qu'ils présumant dues à des fuyards pensant trouver un abri (5).

Les poteries qui font plus précisément l'objet de notre propos ont été recueillies dans un rayon de vingt kilomètres à l'est de Cavaillon, au nord de la Durance (Fig.2).

Deux lieux de trouvailles, dont l'un est la couche superficielle du puits protohistorique n°9, sont situés sur la colline Saint-Jacques qui surplombe Cavaillon (6). Un autre site est appelé "Tour de Sabran" à mi-chemin entre Robion et Lagnes;

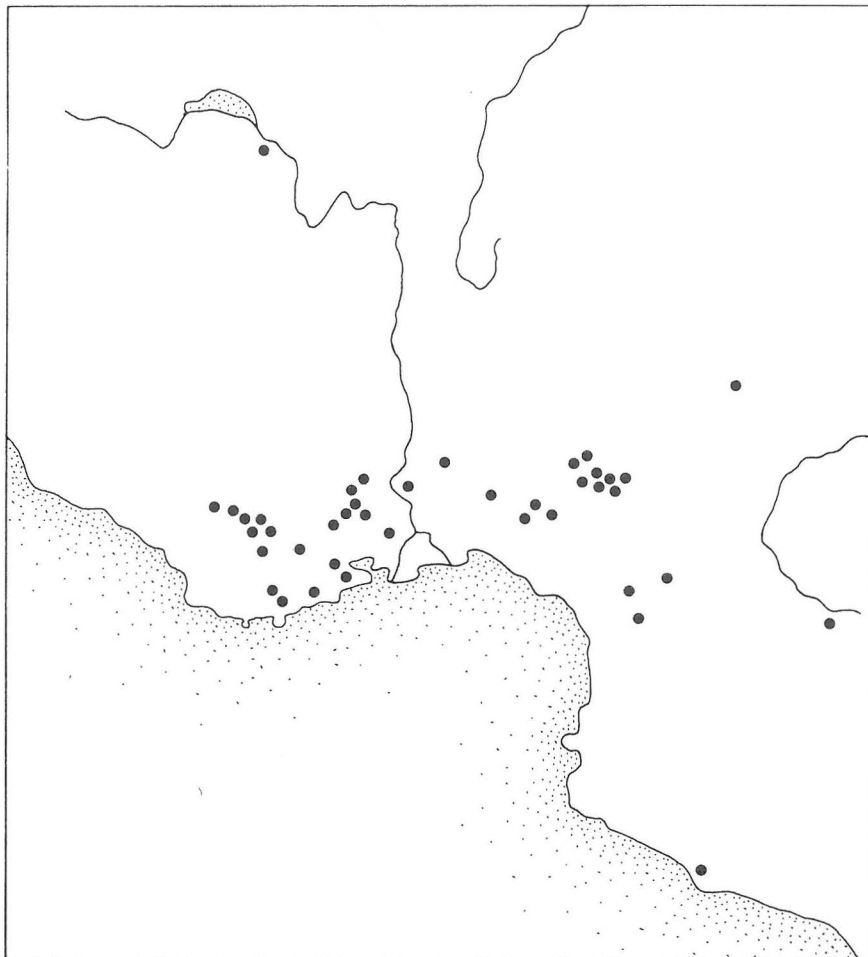


Figure 1 - Carte de répartition des grottes de l'Antiquité Tardive.

le dernier est dit "Les Gros" au sud de Gordes (7).

Cinq grottes : grotte des Eboulis, grotte du Régalon, grotte basse et grande grotte du vallon de Vidauque, enfin, la Baume des Enfers, dans le même vallon, s'ouvrent dans des gorges à l'est de la montagne du Lubéron.

Nous présentons un matériel hors contexte, mais nous nous sommes surtout attachés à l'étude du style des décors et à l'identification des poinçons. Nous verrons que cette étude fragmentaire n'est pas inintéressante. Elle va permettre d'établir les réseaux commerciaux dans lesquels s'intégrait cette région ou de définir les influences reçues par certaines productions. Trois trames principales vont se dessiner au cours de cette présentation : l'une témoigne de relations avec le Languedoc, jusqu'à Narbonne ; l'autre avec le Sud, jusqu'à Marseille, la dernière avec le Nord, jusqu'en Suisse.

Le fragment de panse n°11335 (Fig.5) appartient à un bol hémisphérique de f.6, de grandes dimensions, comme on en connaît dans l'Aude, à Narbonne et aux alentours de Carcassonne (8). La contenance de certaines pièces atteint 7 litres. Leur surface est couverte de décors au poinçon rangés en registres superposés ; on distingue sur ce tesson, à partir du bas : des palmettes allongées 4423 (Fig.12), puis des arceaux 4424 (Fig.13), des rouelles (Fig.11) et encore des arceaux dont on devine la base. Ces deux caractéristiques, grande dimension et abondance de la décoration, sont typiquement languedociennes.

L'origine de la pièce précédente est attestée par son style, comme d'ailleurs les deux fonds d'assiette n°11339 et 11338 (Fig.5). Sur le premier, la rouelle la plus grande 663 (Fig.11) se retrouve identique à Narbonne, ce qui atteste une importation

certaine dans le Vaucluse.

La forme 18 n°11329 (Fig.5), par contre, est très vraisemblablement fabriquée en Provence mais avec des influences languedociennes qui se reconnaissent dans la composition d'arcatures combinant l'arceau 4420 (Fig.13), la rouelle 2362 (Fig.11) et la palmette 274 (Fig.12).

Nous attirons particulièrement l'attention sur les palmettes, sur lesquelles nous reviendrons. Un vase similaire, trouvé par J. Proust dans les fouilles de Saint-Laurent-de-Pélessanne (9), près de Salon-de-Provence, présente des caractères identiques; il porte d'ailleurs la même rouelle 2632.

Sur la pansé du bol hémisphérique n°11345 de f.6 (Fig.6) est imprimée la palmette 3681 (Fig.12) dont le sommet est prolongé de quelques hachures. Elle se retrouve à Aix-en-Provence, sur le site de la cathédrale Saint-Sauveur (10) où elle décore un fond d'assiette à bord en amande de f.8. Ce poinçon appartient à toute une famille de motifs dont le plus grand nombre a été trouvé par L. Rivet dans les fouilles de Saint-Julien-les-Martigues (11) ce qui laisse présumer de l'existence d'un atelier installé à proximité de ce site. Des influences languedociennes ont pu être aussi remarquées sur ces productions en raison du style de décoration et de l'utilisation de la cuisson oxydante.

Il est vraisemblable que toutes les pièces que nous avons présentées, d'origine ou d'influence languedocienne, proches d'une production datée de 400 après J.-C., n'aient pas été fabriquées beaucoup plus tard, sûrement dans la première moitié du Ve siècle.

Déjà attestées par les deux derniers vases, ces relations entre les sites du Vaucluse et le Sud vont être plus fortement mises en évidence par deux autres poinçons: le marli d'assiette de f.1 n°11454 (Fig.7) porte la rouelle 24 (Fig.11) que nous retrouvons à Marseille (12), sur l'oppidum de Saint-Blaise (Bouches-du-Rhône) et sur le site de Saint-Jean-de-Carcès, dans le Var, toujours sur des marlis.

La palmette 341 (Fig.12), faiblement imprimée sur la pansé de bol n°3265 (Fig.7), se retrouve à Berre, ville sur l'étang de même nom, imprimée cette fois sur un fond d'assiette (13). Sur le même fond se retrouve aussi la rouelle 2492 (Fig.11) qui décore le fond d'assiette n°3277 (Fig.4).

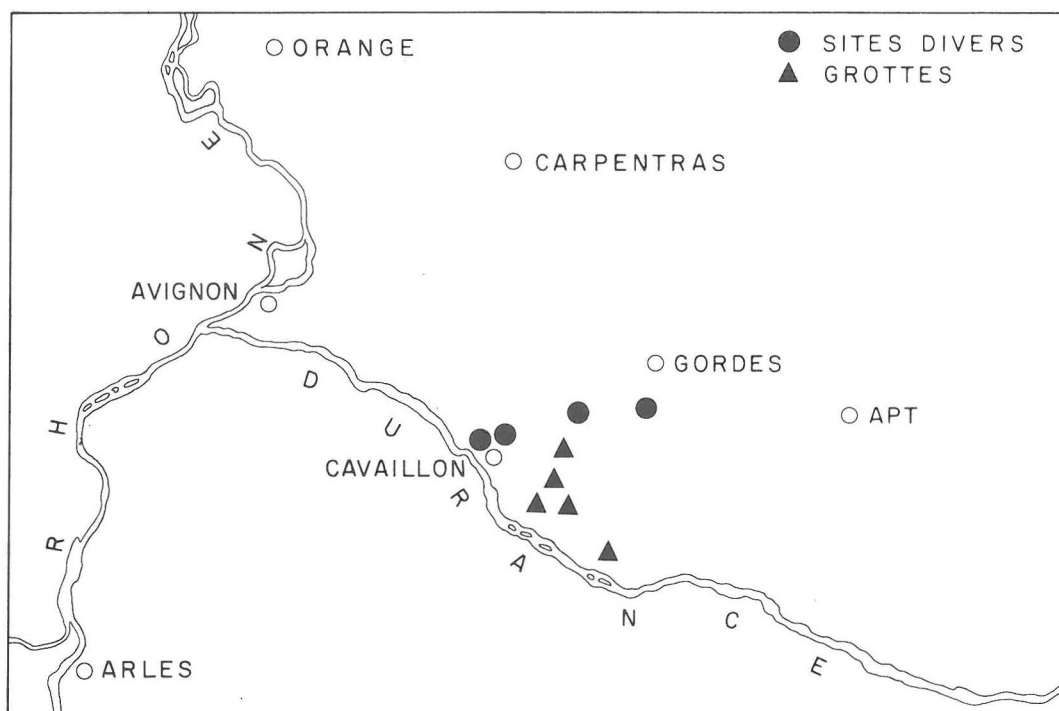


Figure 2 - Sites et grottes des environs de Cavillon.

C'est dans une autre direction que nous entraîne ce bol de f.6 n°11461 (Fig.8), ceinturé de deux cordons. Cette particularité est rare mais on rencontre épisodiquement des formes présentant quelques fantaisies. Sa décoration se compose d'une succession d'arceaux en fer à cheval allongé 278 (Fig.13) surmontant le motif trilobé 279 (Fig.14). Ces deux poinçons se retrouvent identiques sur le haut d'une forme de profil très proche découverte dans les fouilles du *castrum* d'Yverdon, en Suisse (14) mais il est impossible de localiser un lieu de fabrication précis entre ces deux points.

Un autre motif trilobé similaire, mais provenant d'un poinçon différent, est imprimé sur un tesson découvert sur le site de l'école, au Pègue, dans la Drôme (15).

Une vaste écuelle, n°11476 (Fig.10), de 35cm de diamètre, cuite cette fois-ci en oxydation, porte sur le fond les mêmes motifs : rouelle 4431 (Fig.11), motif trilobé 4433 (Fig.14) mais imprimés à l'aide de poinçons différents disposés en couronnes autour d'une croix formée de petites rouelles.

Des relations Vaucluse-Suisse sont aussi attestées par la palmette 274 (Fig.12) imprimée sur la panse de f.18 de Gordes n°11329 (Fig.5) sur laquelle nous avons attiré l'attention ; elle se retrouve sur un fragment de panse découvert à Vindonissa, dans le canton d'Argovie, en Suisse (16). Ce commerce est encore confirmé par un autre poinçon (240), absent des sites considérés ici, mais imprimé sur trois marlis, l'un découvert à Genève, dans la maison romaine de la cour Saint-Pierre, les deux autres sur les *oppida* de Saint-Blaise et de Constantine, près de l'étang de Berre (17).

D'autres pièces qui n'ont pu être utilisées pour poursuivre cette démarche méritent cependant d'être citées. Ce sont surtout, comme dans la grotte de l'Hortus, des bols hémisphériques de f.6 et des assiettes à bords en amande de f.8.

Ces relations commerciales peuvent être schématisées comme suit : alors qu'elles s'étendent dans deux directions à plusieurs centaines de kilomètres, on ne relève aucune trace d'un contact entre les sites du Vaucluse et Apt, situé seulement à 20km à l'est de Gordes. Un matériel totalement différent a été exhumé dans les fouilles d'Apt (18). Cette ville semble avoir été approvisionnée en poterie par une officine particulière (Fig.3).

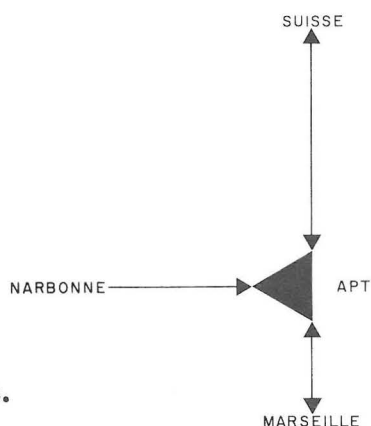


Figure 3 - Schéma des relations attestées.

Devant ce schéma, il semble difficile d'admettre que les périodes de réoccupation des sites troglodytes aient pu coïncider avec des phases d'insécurité, comme il est avancé par certains auteurs (19). On peut se demander comment de telles relations se seraient maintenues sur une voie particulièrement vulnérable comme l'est la vallée du Rhône ; il faut donc chercher probablement une autre cause à l'occupation de ces habitats troglodytes (occupation contemporaine d'ailleurs de certains sites de plaine).

Peut-être ces déplacements de populations se sont-ils effectués plus calmement qu'on a pu le croire, puisque des relations commerciales se sont poursuivies, malgré et peut-être avec la participation des "envahisseurs"

CATALOGUE (20)

LA BAUME DES ENFERS. Site 31. Vallon de Vidauque, commune de Cheval-Blanc. Vaucluse (Fig.4)

3273. Inv. D.48.2.360. - Assiette de f.1 décorée simplement de faux godrons sur le bord du marli ; reste de palmette sur le fond. Dépressions verticales lissées à l'extérieur de la panse, comme sur la forme Hayes 59 de sigillée claire D. Lissée à l'intérieur et à l'extérieur. Sans engobe ? Pâte gris clair.

3276. Inv. D.48.2.366. - Bol de f.6 décoré d'un rang de rouelles 422 à mi-hauteur. Sommairement lissé à l'intérieur et à l'extérieur. Sans engobe ? Pâte micacée à inclusions blanches.

3278. Inv. D.48.2.367. - Bol de f.6 décoré de haut en bas d'une rangée de petites rouelles 3744 et de deux rangées de rouelles 422 séparées par des bandes lustrées. Lissé à l'intérieur et à l'extérieur. Sans engobe ? Pâte micacée.

3278. Inv. D.48.2.363. - Assiette de f.8 sans pied, décorée au centre de l'intérieur de la palmette 4415 imprimée huit fois autour d'une rouelle dont il ne reste que la moitié où l'on voit de petites pastilles entourées de pointillés. Lissage interne et externe. Sans engobe ?

3266. Inv. D.48.2.362. - Assiette de f.8 sans pied. La liaison externe panse/fond est soulignée de deux rainures. Le décor central, entouré de deux rainures, se compose de huit impressions de la palmette 4414 entre lesquelles la rouelle 4413 se retrouve deux fois dans chaque espace. Centre disparu. Lissage interne et externe. Pâte micacée.

3270. Inv. D.48.2.335. - Bol de f.18b décoré de gros guillochis peu profonds. Surface extérieure tournassée. Pâte plus grossière que les autres pièces. Pas retrouvé au Musée.

3277. Inv. D.48.2.365. - Fragment de fond d'assiette. Restes d'une couronne de rouelles 2492, que l'on retrouve à Berre (Bouches-du-Rhône) (13) entourée de deux larges rainures. Surfaces lissées. Pâte beige clair micacée. Engobe interne gris foncé.

11477. Inv. D.369,8 et 9. - Deux fragments de bord de bol, probablement de f.6. Surfaces très corrodées. Traces de palmettes à nervures divergentes surmontées d'une petite rouelle.

3271. Inv.334. - Bord de petit bol décoré de guillochis. Engobe (?) gris-brun. Pâte ocre, micacée. Pas retrouvé au Musée.

3272. Inv. D.48.2.343. - Fragment de panse et de fond, probablement d'assiette, décoré d'une couronne de rouelles 4416 et 4417 alternées, limitée par deux rainures. Lissée sur les deux faces. Engobe gris-ocre. Pâte ocre.

3274. Inv. D.48.2.368. 1 et 2. - Haut de bol décoré de guillochis aigus, complexes, séparés par deux rainures d'une rangée de la rouelle C. Lissage intérieur et extérieur. Sans engobe (?). Pâte micacée.

3265. Inv. D.48.2.369. - Cinq tessons -dont trois dessinés- d'une panse de bol décorée de la palmette 341 qui se retrouve sur un fond d'assiette à Berre (Bouches-du-Rhône) (13) accompagnée de la rouelle 2492. Lissage soigné intérieur et extérieur. Engobe gris brunâtre. Coeur de la pâte ocre-rouge à brun-rouge.

LIEU-DIT "LES GROS", site 502, Gordes, Vaucluse (Fig.5)

11344. Inv. D.52.2.116. - Fragment d'assiette de f.1 à pied annulaire. Marli décoré d'arceaux 4430 ponctués de la petite rouelle 4429. Surfaces interne et externe lissées. Engobe gris foncé. Pâte gris-ocre.

11342. Inv. D.50.1.117. - Fragment de fond d'assiette décoré d'une suite concentrique de la palmette D entourée de deux rainures. Surfaces lissées. Engobe gris foncé. Pâte gris-ocre.

11338. Inv. D.52.2.123.CEIII. - Fragment de fond d'assiette décoré de rouelles hachurées, de palmettes à nervures divergentes F et de la rouelle complexe 4427. Surfaces lissées. Engobe intérieur gris jaunâtre brillant. Pâte micacée. Style languedocien.

11339. Inv. D.50.1.118. - Fragment de fond d'assiette décoré de deux couronnes de rouelles: fragment d'impression de la petite rouelle 4428 et de la rouelle complexe 663, aussi sur une panse de bol à Narbonne (21). Surfaces lissées. Engobe intérieur gris foncé, épais mais transparent. Pâte gris clair, micacée. Importation du Languedoc.

11336. Inv. D.50.1.112.CE5. - Trois fragments de bol de f.6 décoré d'une suite de l'arceau 4426 surmontant les palmettes 4425. Surfaces lissées, particulièrement à l'extérieur. Engobe (?) gris plus foncé que la pâte. Rares traces de mica.

11326. Inv. D.52.118.CE18. - Bol de f.6 décoré de la palmette 4437. Surfaces lissées. Engobe gris léger, légèrement plus foncé que la pâte. Pâte micacée.

11330. Inv. D.50.1.111.CE7. - Partie de bord de f.6 décoré de la rouelle 4438 et de la palmette 4439. Surfaces lissées, plus mate à l'intérieur. Cuisson oxydante. Engobe brun-orangé léger,

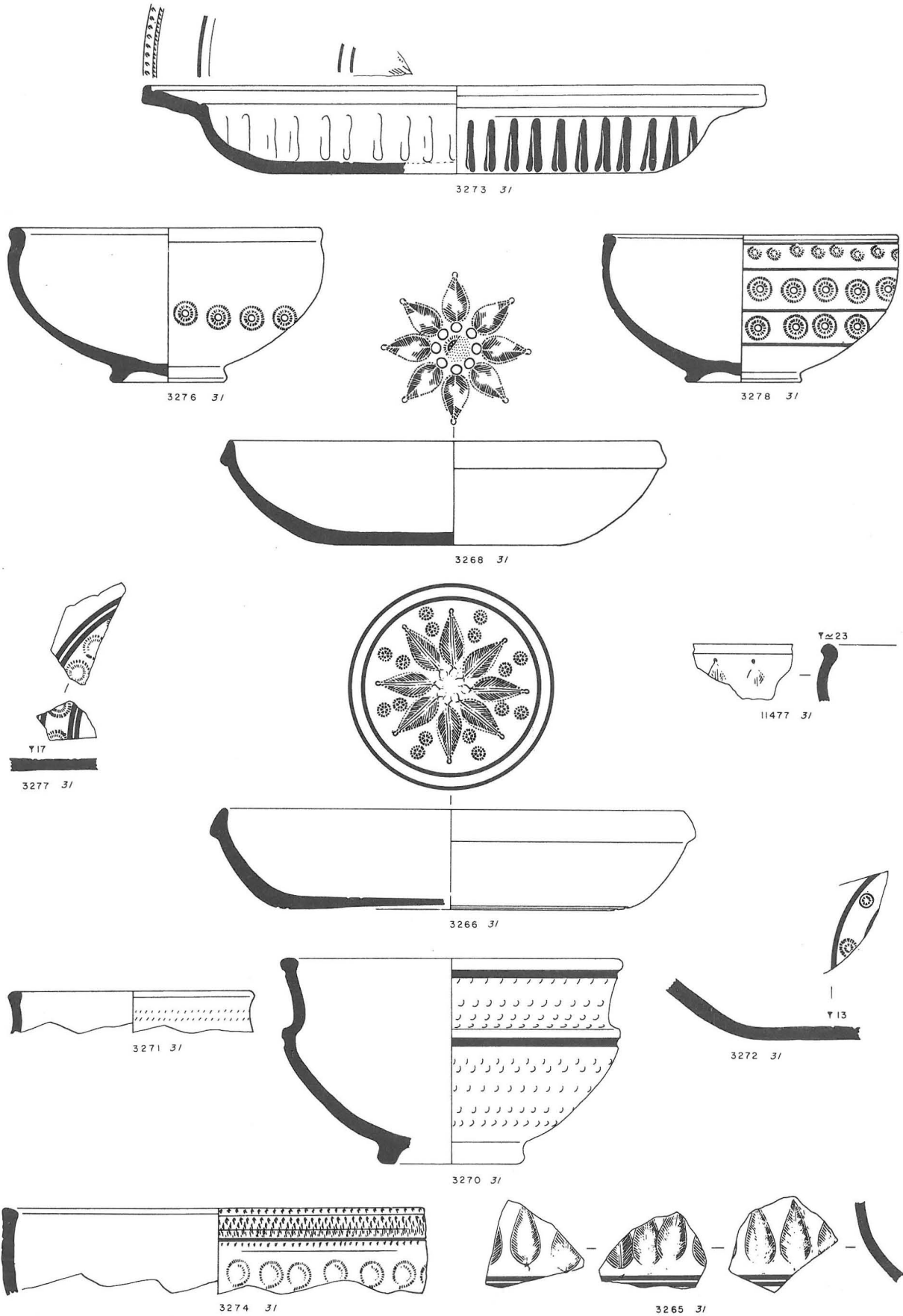


Figure 4 - DS.P. de la Baume des Enfers (site 31).

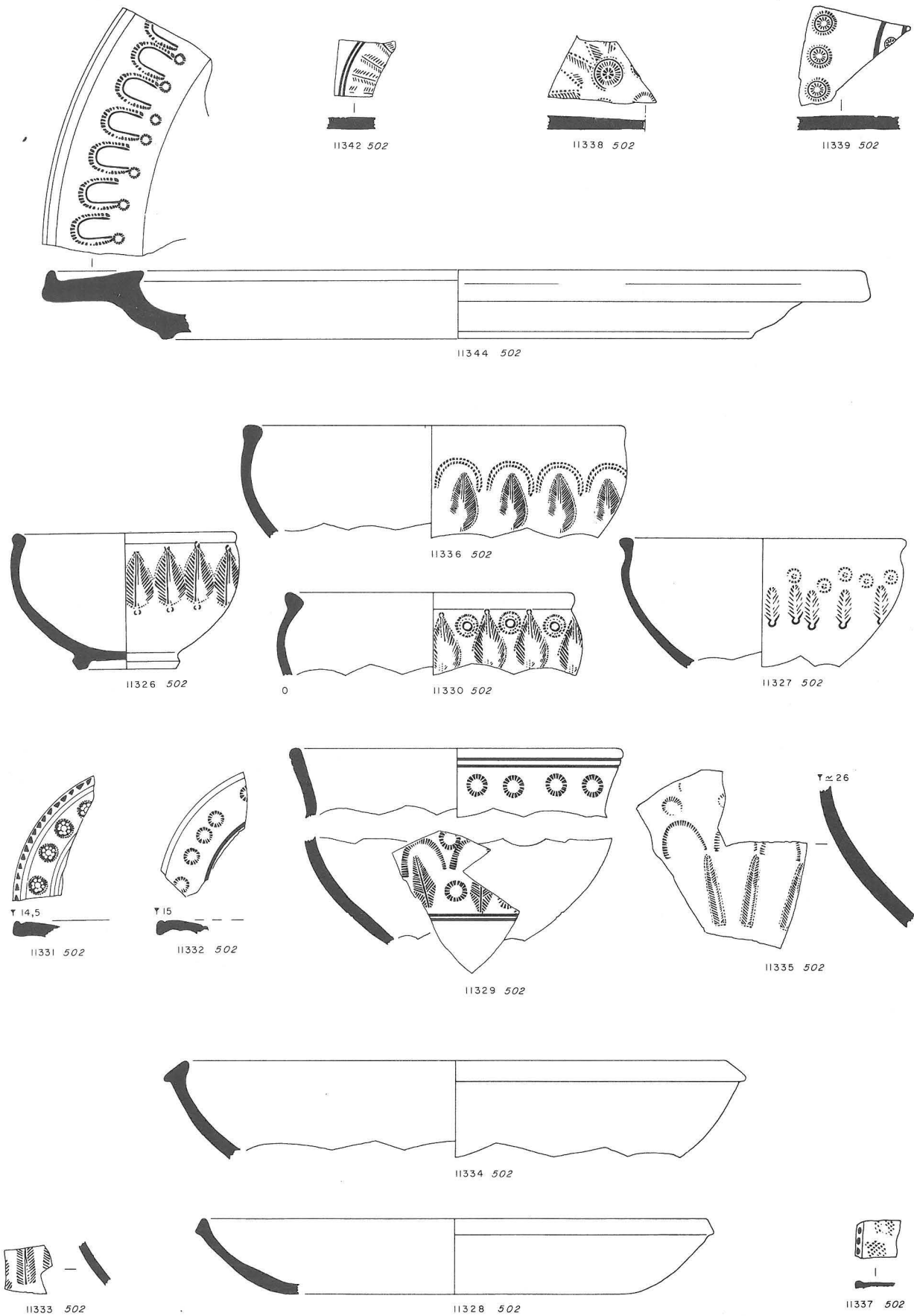


Figure 5 - DS.P. du site "Les Gros" (site 502).

irrégulier. Pâte un peu plus claire mais de même teinte. Code Cailleux (22) N.45.

11327. Inv. D.52.2.119 a et b et CE10. - Partie d'un bol de f.6, décoré d'une suite de rouelles 4440 et de palmettes 4441 disposées irrégulièrement. Surface partiellement brute de tournassage. Sans engobe. Pâte micacée. Aspect rustique.

11331. Inv. D.52.2.117.CE10. - Fragment de marli probablement de bol de f.3. Décoré sur le bord de faux godrons à incisions obliques et sur le plat de la rouelle 4421. Surface supérieure lissée. Sans engobe (?). Pâte micacée gris verdâtre.

11332. Inv. D.50.1.115. - Fragment de marli, probablement de bol de f.3, décoré de la rouelle 4422. Surface supérieure lissée. Pâte micacée gris clair.

11329. Inv. D.52.2.122 + D.50.1.113 + D.52.2.120. - Six fragments de bol de f.18. Col décoré de la rouelle 2632 présente aussi sur une panse de bol à Pélissanne, chapelle Saint-Laurent (Bouches-du-Rhône) (9) et sur un fond d'assiette provenant du lieu-dit "Paillard", Beaumes-de-Venise (Vaucluse) (23). Cette rouelle se retrouve ici sur la panse, intercalée entre les arceaux 4420 surmontant la palmette 274 que nous retrouvons aussi sur des fragments de panse, à Nyons (Drôme), à Yverdon et Vindonissa (Suisse) (14). Lissage intérieur et extérieur. Engobe gris-beige, léger, transparent, un peu plus foncé que la pâte. Style languedocien.

11335. Inv. D.52.2.121 a et b CE12. - Partie de panse de grand bol, peut-être de f.6 ou 18 -plutôt 6 de par ses dimensions- décorée, de haut en bas, d'arceaux indéterminés, de rouelles hachurées indéterminées, d'arceaux 4424 et des longues palmettes 4423. Surface extérieure bien polie, rectifiée par "brossage" au tour à l'intérieur. Engobe extérieur nuancé, brillant, transparent, plus foncé et ocré que la pâte. Style languedocien.

11334. Inv. D.52.2.124. Partie d'assiette de f.8. Départ de trois traces de stries verticales au bas de l'extérieur. Partiellement lissée sur les deux faces. Non engobée. Pâte gris clair.

11328. Inv. D.50.1.119. - Comme la précédente, mais moins bien finie.

11333. Inv. D.50.1.114. - Fragment de panse de bol décorée de la palmette E. Extérieur bien poli, intérieur partiellement lissé. Engobe extérieur (?), mince et transparent, gris ocré, plus foncé que la pâte.

11337. Inv. D.50.1.116. - Eclat de marli décoré de faux godrons sur le bord et de petits carrés quadrillés en losange J. Surface lissée, pâte gris-beige clair.

GROTTE DU REGALON, à l'est du versant sud du Luberon, site 503, sans précision de localisation (Fig.6).

11341. Inv. 87.C.143. - Fragment de fond d'assiette décoré de guillochis larges et de stries concentriques. Lissé mat à l'intérieur, brut de tournassage en dessous. Engobe foncé à l'intérieur.

GROTTE AUX EBOULIS, site 504 (Fig.6)

11343. Inv. ? - Fragment de marli, probablement de bol de f.3 décoré de rouelles 4412. Surface lustrée, gris très foncé ainsi que la pâte.

PUITS n°9, site 505, colline Saint-Jacques, Cavailon (Vaucluse) (Fig.6).

11345. Inv. D.470.1.1024. - Deux fragments de bol, décoré sous la lèvre de rouelles hachurées

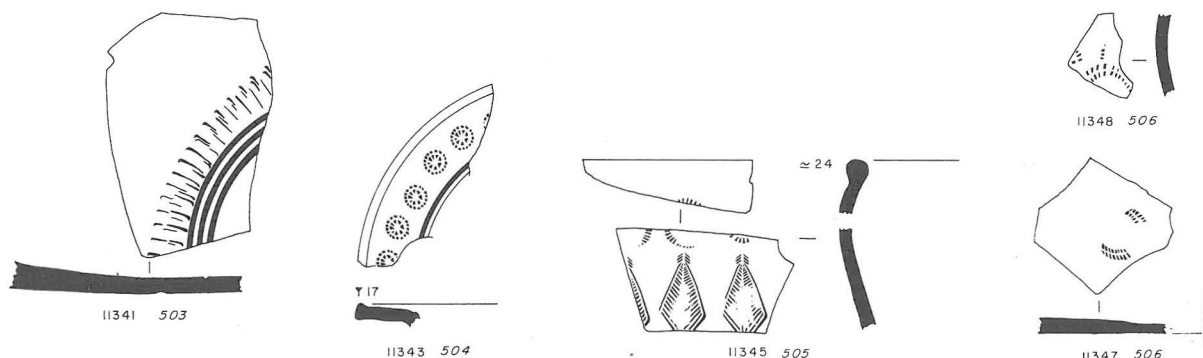


Figure 6 - D.S.P. de la grotte du Régalon (site 503) ; de la grotte aux Eboulis (site 504) ; du Puits n°9 de la colline Saint-Jacques (site 505) ; de la colline Saint-Jacques (site 506) (Cavailon).

indéterminées, puis de la palmette 3681, aussi sur un fond d'assiette à Aix-en-Provence (9), accompagné de même par une rouelle hachurée. Lissée à l'extérieur, plus grossièrement à l'intérieur. Sans engobe.

COLLINE SAINT-JACQUES, site 506, Cavailon (Vaucluse) (Fig.6).

11348. Inv. 46.25.25. - Fragment de panse décorée d'arceaux en double pointillé H. Lissé sur les deux faces. Engobe externe (?).

11347. Inv. 46.1.46.10. - Fragment de fond d'assiette décoré de l'arceau 4411. Lissé à l'intérieur, brut de tournassage au-dessous. Pâte gris jaunâtre.

TOUR DE SABRAN, Site 507. Commune de Robion (Fig.7).

11454. Inv. 87.B.130. - Marli d'assiette décoré de la rouelle 24, aussi à Marseille, à Saint-Blaise, à Constantine et à Saint-Jean de Garcès (Var) (24). Panse décorée d'impressions verticales, comme la forme Hayes 59 de la Sigillée claire D. Surface lissée. Engobe plus foncé que la pâte gris verdâtre.

11453. Inv. 87.B.129. - Bord de bol (f.6?) décoré de motif à rainures concentriques I. Engobe foncé sur une pâte claire, gris jaunâtre.

11451. Inv. D.48.4.128. Haut de bol décoré de rouelles indéterminées et de la palmette 4418. Surface corrodée. Pâte gris foncé.

11460. Inv. D.48.4.127. - Haut de bol décoré de chevrons imprimés. Surface corrodée. Pâte gris verdâtre.

11349. Inv. D.48.4.130. - Fragment de panse décorée d'arceaux indéterminés et du motif carré 4419. Surface soigneusement lissée à l'extérieur, moins à l'intérieur. Sans engobe (?). Pâte micacée.

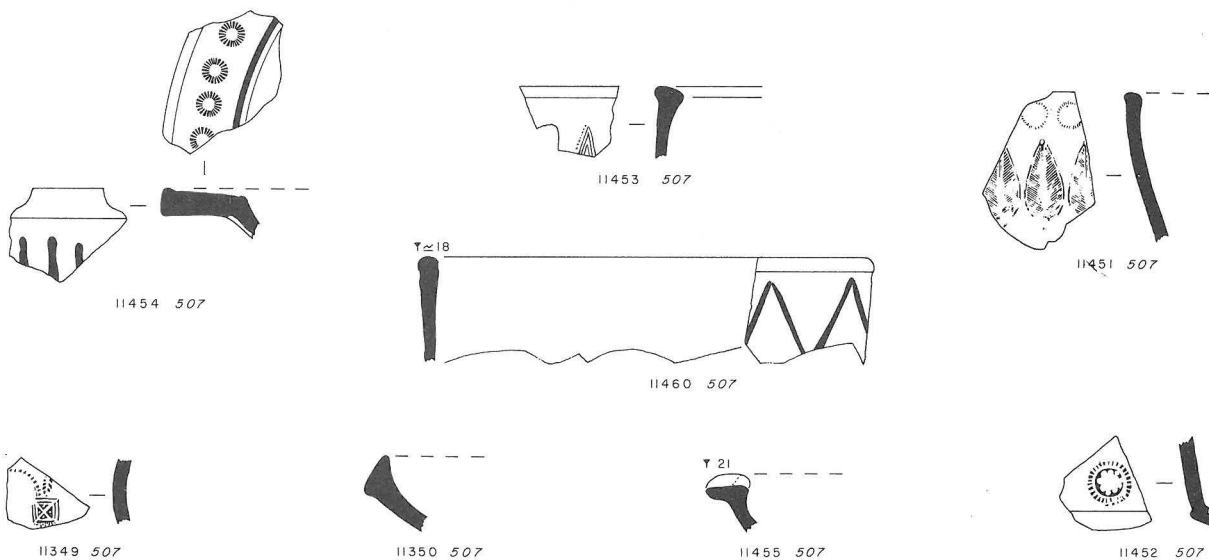


Figure 7 - D.S.P. de la "Tour de Sabran", Robion (site 507).

11350. Inv. D.48.4.126. - Bord d'assiette de f.8. Traces d'engobe transparent, pâte gris jaunâtre.

11455. Inv. 87.B.130. - Bord de f.29 à déversoir. Pâte gris clair. Unique exemplaire de cette forme -pourtant habituellement fréquente- dans le lot étudié.

11452. Inv. D.48.4.129. - Fragment de bol caréné décoré de la rouelle à pastilles 2488, aussi à Arles et à Berre (Bouches-du-Rhône). Surfaces lissées. Sans engobe. Pâte gris foncé micacée.

GROTTE BASSE DE VIDAUQUE, site 508. Dans le vallon du même nom, commune de Cheval-Blanc (Fig.8).

11463. Inv. D.48.2.861.1. - Bol à marli de f.3 décoré de la rouelle B. Surface très corrodée mais présentant des traces d'engobe gris foncé sur une pâte gris jaunâtre clair.

11462. Inv. D.48.2.866. - Haut de bol décoré de la petite rouelle 4413. Surfaces lissées mais mates.

11461. Inv. D.48.2.860. - Bol de f.6 cerclé de deux cordons. Celui du haut est orné de faux godrons. Entre celui-ci et le bord, suite de l'arceau 278 dont les bases sont reliées par le motif 279. La même association se retrouve sur un bol à Yverdon (Suisse) (14). Engobe foncé, transparent, sur une pâte gris clair.

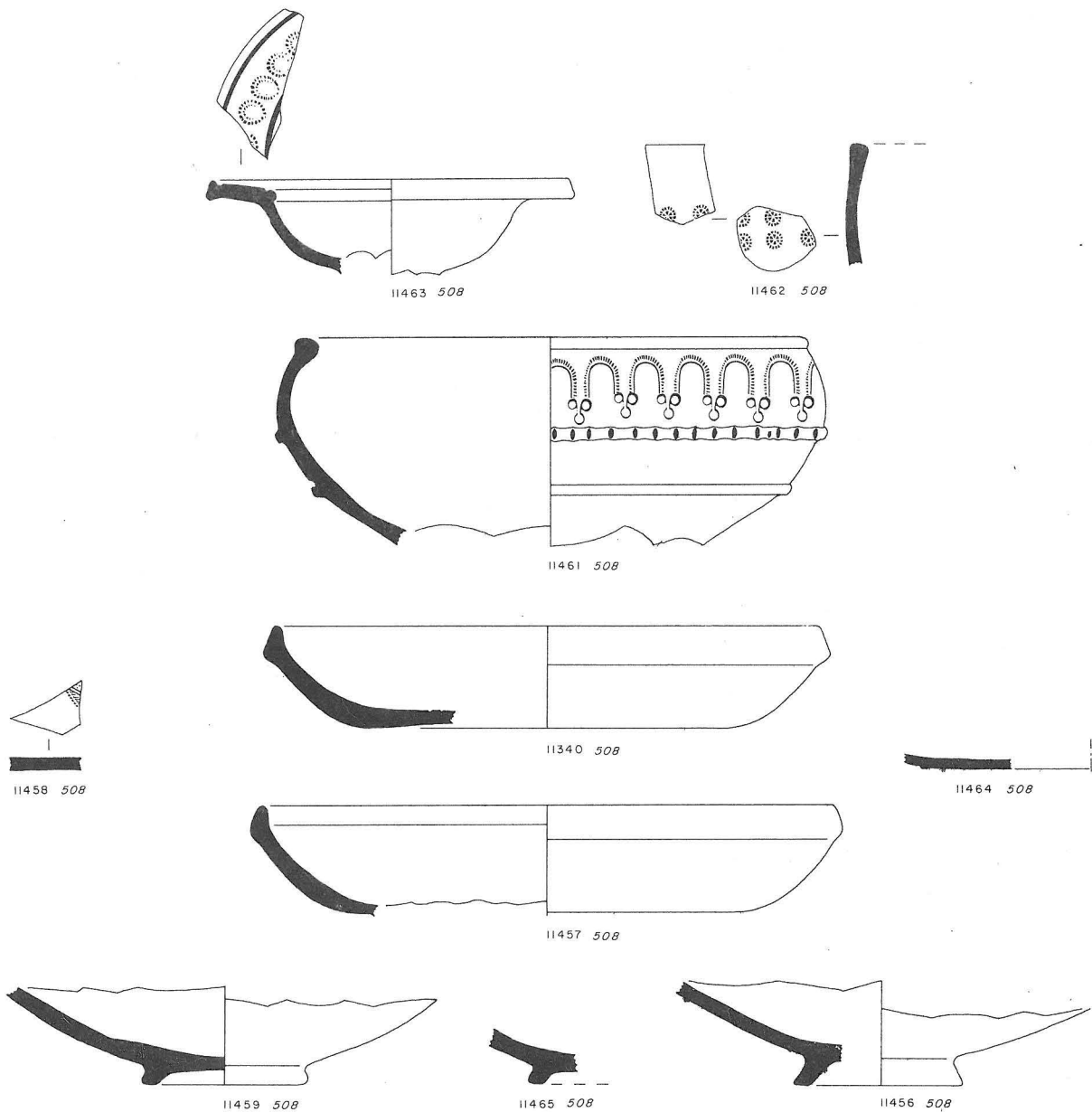


Figure 8 - DS.P. de la grotte basse de Vidauque (site 508).

11340. Inv. D.48.2.865. - Trois fragments d'une assiette de f.8. Du décor ne subsistent que deux cercles concentriques. Surfaces lissées, écaillée à l'intérieur. Engobe (?) sur pâte micacée.

11457. Inv. 865. - Trois fragments d'assiette de f.8. Départ d'un pied. Surfaces lissées, sans engobe (?). Pâte gris jaunâtre.

11458. Inv. 865. - Petit fragment de fond d'assiette décoré de palmettes indéterminées. Lissé sur les deux faces. Engobe foncé sur pâte gris jaunâtre.

11464. Inv. D.48.2.863. - Fragment de fond d'assiette. Engobé à l'intérieur et sur une partie de l'extérieur.

11459. Inv. D.48.2.864. - Fond de bol. Brut de tournassage à l'extérieur, grossièrement lissé à l'intérieur. Sans engobe. Pâte micacée.

11465. Inv.87.C.141. - Fragment de pied de bol. Pâte micacée.

11456. Inv. D.48.2.862. - Fragment de pied de bol. Surface grossièrement lissée, usée, traces d'engobe. Pâte gris clair.

GRANDE GROTTÉ DE VIDAUQUE, site 509. Dans le vallon du même nom. Commune de Cheval-Blanc (Fig.9 et 10).

11466. Inv. D.48.2.693. - Dix-huit fragments d'une grande assiette de f.1, décorée des rouelles 4434, 4435 et de la palmette 4418. On se rend compte sur la restitution graphique (Fig.9) du nombre d'empreintes que pouvait recevoir une pièce -ici environ 152-. Lissé à l'intérieur



Figure 9 - D.S.P. de la grande grotte de Vidauque (site 509).

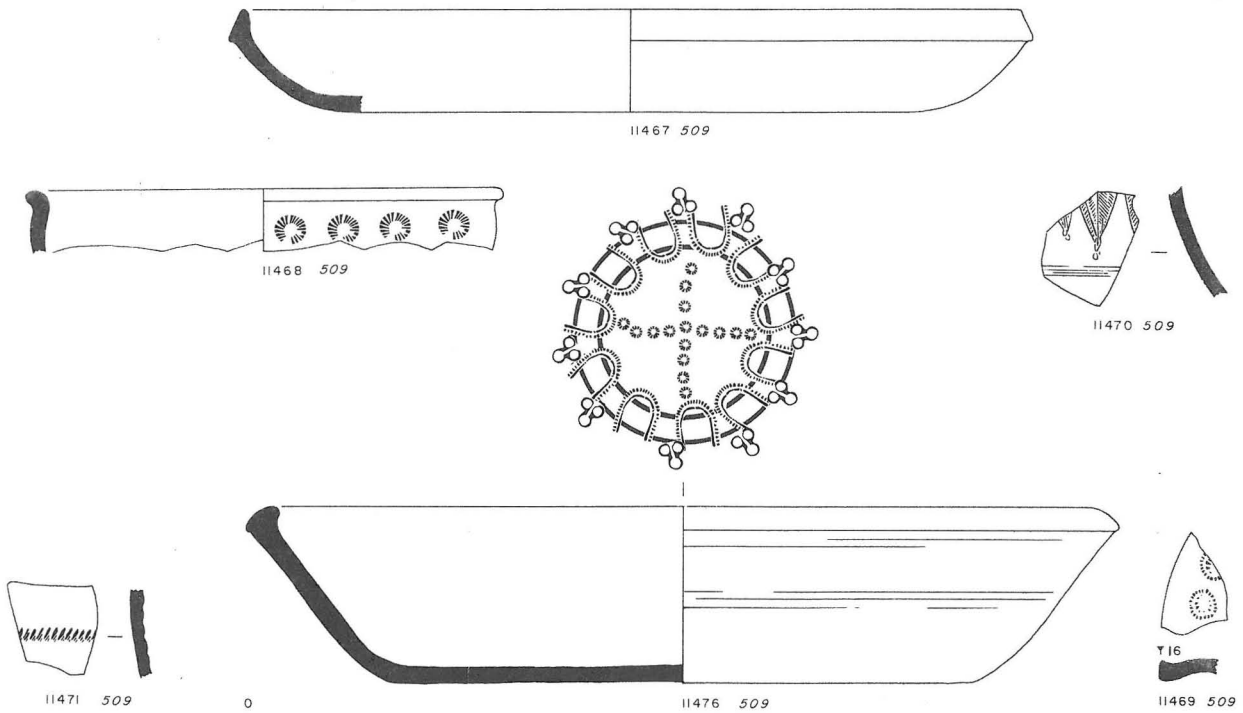


Figure 10 - DS.P. de la grande grotte de Vidauque (site 509).

et à l'extérieur sauf sur le fond qui est brut de tournassage. Engobe foncé irrégulier sur une terre gris-beige micacée.

11467. Inv. D.48.2.694. - Assiette de f.8. Lissée à l'intérieur, brute de tournassage à l'extérieur. Engobe foncé à l'intérieur et sur le bord extérieur sur une pâte légèrement plus claire.

11468. Inv. D.48.2.695. - Haut de bol décoré de rouelles 4436. Surfaces lissées. Sans engobe(?).

11470. Inv. D.48.2.696. - Deux fragments de panse d'un bol décoré de la palmette G. Impression doublée. Surfaces lissées, usées.

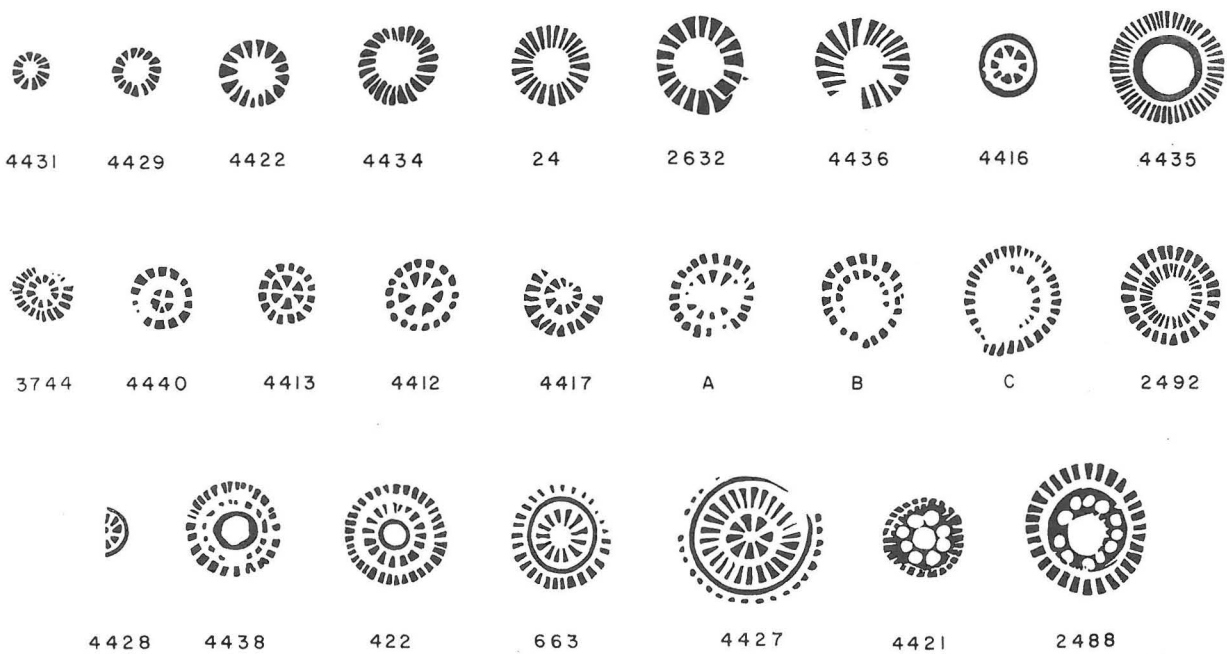


Figure 11 - Rouelles. Ech. 1/1.

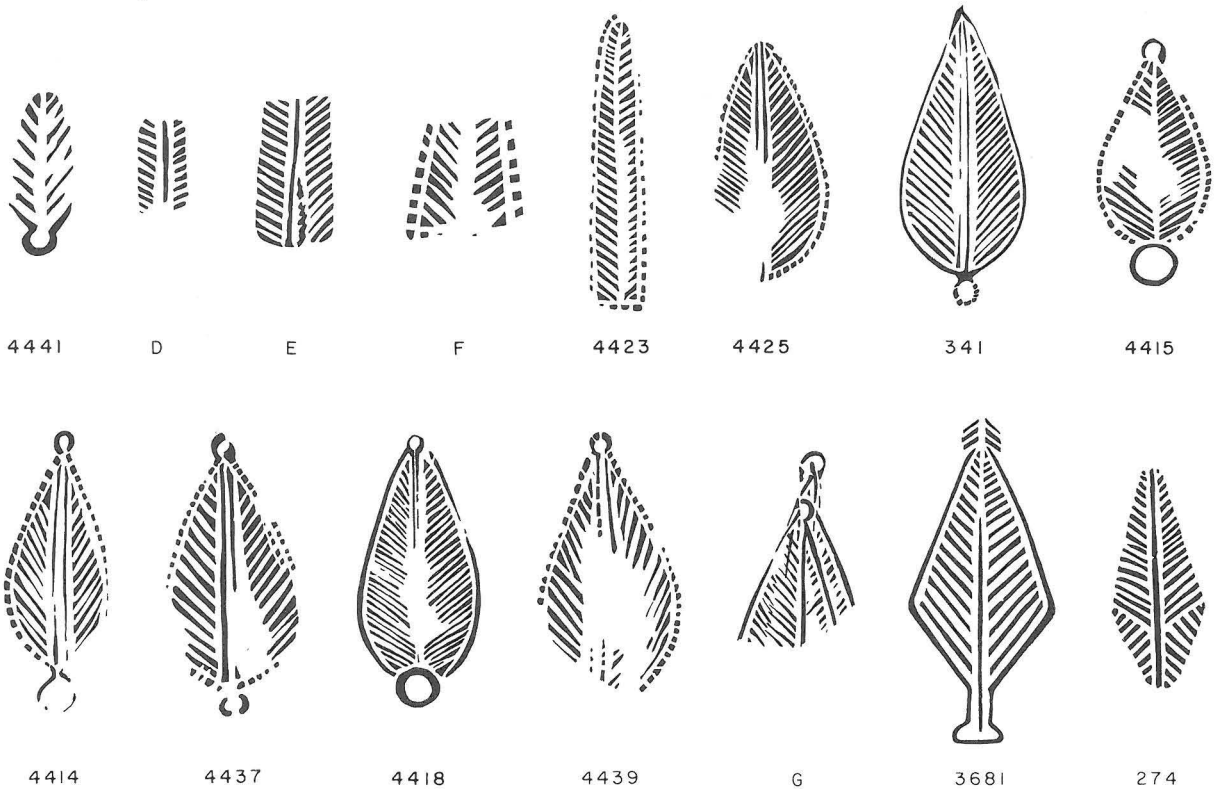


Figure 12 - Palmettes. Ech. 1/1.

11471. Inv. D.48.2.697. - Quatre fragments de la panse d'un vase à liquides. Lissé à l'extérieur, brut de tournage à l'intérieur. Engobe foncé nuancé à l'extérieur.

11469. Inv. 695.2. - Fragment de marli (de bol de f.3 ?) décoré de rouelles A. Engobe et pâte foncés.

11476. Inv. D.48.2.682. - Jatte à bord en amande f.38, décorée des petites rouelles 4431, de l'arceau 4432 et du motif trilobé 4433. Cuisson oxydante. Lissée et engobée sur les deux faces. Engobe brun orangé. Code Cailleux P.20, pâte ocre L.50.

Il faut noter, dans le répertoire des décors, la présence de séries : les palmettes lancéolées terminées par des cercles sont au nombre de six (peut-être même 7 avec le poinçon C), soit pratiquement la moitié des palmettes, les arceaux allongés

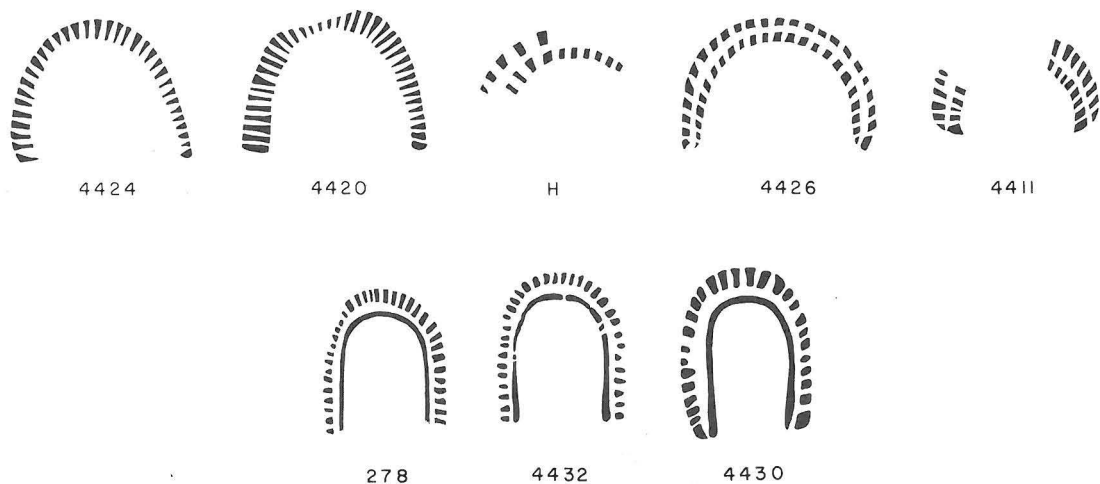


Figure 13 - Arceaux. Ech. 1/1.



Figure 14 - Motifs divers. Ech. 1/1.

composés d'une ligne et de pointillés : trois, les motifs trilobés : deux. Les arceaux 278 et 4432 sont similaires, ainsi que les motifs 4433 et 279.



NOTES

- (1) Sylvie GRANGE, Conservateur des Musées de Cavailon, nous a confié pour cette étude le matériel des fouilles de M. A. Dumoulin.
- (2) G. CONGES, M. BONIFAY, J.-P. BRUN et M. PASQUALINI, "Un dépotoir de la fin de l'Antiquité dans la grotte de la Fourbine, Saint-Martin-de-Crau (Bouches-du-Rhône)", dans *Revue Archéologique de Narbonnaise*, XVI, 1983, p.347-364.
- (3) G. DEMIANS D'ARCHIMBAUD, "Le matériel paléochrétien de la grotte de l'Hortus", dans *Etudes quaternaires*, 1, 1972, p.635-657.
- (4) Nous remercions Dominique CARRU de nous avoir communiqué son rapport de fouilles et son matériel.
- (5) S. GAGNIERE et J. GRANIER, "L'occupation des grottes du Ille au Ve siècle et les invasions germaniques dans la basse vallée du Rhône", dans *Provence Historique*, 1963, p. 225-239.
- (6) A. DUMOULIN, "Les puits et fosses de la colline Saint-Jacques à Cavailon (Vaucluse)", dans *Gallia*, XXIII, 1965, p.52-53.
- (7) M. Gérard SAUZADE, Conservateur des Antiquités à la Direction P.A.C.A. nous a fourni des renseignements sur ces sites et nous a permis de localiser géographiquement les sites et les grottes du Luberon. Pour Gordes : *Gallia*, 1953, compte-rendu de Ch. SAUTEL, fouilles de A. DUMOULIN, au quartier de Villeneuve, au sud du hameau des Gros, établissement thermal, monnaies de Faustine et Commode, une lampe chrétienne avec chrisme. Pour la tour de Sabran : *Gallia*, 1962, compte-rendu H. ROLLAND, grande carrière à chaux, urne cinéraire, assiettes de sigillée, marque ATEIUS.
- (8) J. COURTIEU, Cl. JOURNET, J. NICLOUX, M. PASSELAC, G. RANCOULE, Y. et J. RIGOIR, "Dérivées-des-sigillées paléochrétiennes de l'Aude, Un atelier Carcassonnais ?", dans *Bulletin de la société d'études scientifiques de l'Aude*, 1980, p.35-68.
- (9) J. et Y. RIGOIR, L. RIVET (avec la collaboration de J. PROUST), "Les Dérivées-des-Sigillées Paléochrétiennes. Exportations et influences entre le groupe provençal et la groupe languedocien", dans *Documents d'Archéologie Méridionale*, 8, 1985, p.87-99, plus particulièrement p.98.
- (10) R. GUILD, J. GUYON, L. RIVET, "Recherches archéologiques dans le cloître Saint-Sauveur d'Aix-en-Provence. Bilan de quatre campagnes de fouilles (1976-1979)", dans *Revue Archéologique de Narbonnaise*, XIII, 1980, p.115-164.
- (11) Cf. note 9, *L.c.*, p. 95-96.
- (12) J. RIGOIR, "La céramique paléochrétienne sigillée grise, dans *Provence Historique*, X, 1960, p.42.
- (13) Ce fond d'assiette provient de la collection de M. de LUPPE, déposée au Musée Réattu en 1920. Notre ami J.-M. ROUQUETTE, Conservateur des Musées d'Arles, nous a aimablement communiqué ce matériel pour étude.
- (14) "Les sigillées paléochrétiennes de Suisse", dans *Jahrbuch der Schweizerischen gesellschaft für Ur-und Frühgeschichte*, 55, 1970, p. 95-118. K. ROTH-RUBI, "Zur Spätromischen Keramik von Yverdon", dans *Zeitschrift für schweizerische Archäologie und Kunstgeschichte*, 37, 3/1980, p.149-197.
- (15) Cf. note 14, *L.c.*, p.117, fig.23.
- (16) J. et Y. RIGOIR, "Les sigillées paléochrétiennes de Suisse", *L.c.*, p.112, fig.17.
- (17) J. et Y. RIGOIR, *L.c.*, p.113 et 117.
- (18) A. KAUFFMANN, J.-P. PELLETIER, J. et Y. RIGOIR, "Les céramiques de l'Antiquité Tardive au XIe siècle dans les fouilles de la place Jean-Jaurès à Apt (Vaucluse). Premières études, dans *Archéologie du Midi Médiéval*, tome V, 1987, p. 61-84.
- (19) Cf. note 5.
- (20) Les poinçons sont ainsi représentés : rouelles : Fig.11 ; palmettes : Fig.12 ; arceaux : Fig.13 ; motifs divers : Fig.14.
- (21) Inédit. Collections du Musée Archéologique de Narbonne.
A. CAILLEUX,
- (22) A. CAILLEUX, *Notice sur le code des couleurs des sols*. ed. Boubée.
- (23) Collection Caillet, Beaumes-de-Venise (Vaucluse). Cf. note 9, fig.3.
- (24) Collection J. Seillé de Carcès (Var). Cf. note 12.

* *
*

DISCUSSION

Président de séance : H. VERTET

Lucien RIVET : J'aurais voulu que vous essayiez de nous expliquer comment vous réussissez, avec autant de pertinence et à partir de simples décors fragmentés, à rattacher tel ou tel tesson à tel ou tel groupe, y compris en disant que celui-ci vient de tel gros atelier et celui-là de tel petit atelier secondaire ? Nous expliquer également, la D.S.P. étant fabriquée pendant deux ou trois siècles, si vous employez la même méthode selon qu'il s'agit du IVe ou selon qu'il s'agit du Ve ou du VIe ?

Yves RIGOIR : C'est un peu le même problème que pour la sigillée : il s'agit d'identifier, avec certitude, les décors. C'est possible sur une céramique où pratiquement 80% des pièces sont décorées. On a entendu ces jours-ci une critique à propos des localisations d'ateliers en fonction des quantités. Or il est certain que si l'on trouve, en Provence, par exemple, un tesson qui porte un décor parmi plusieurs milliers d'autres qui sont d'un style différent et que ce décor soit d'un style qui se retrouve à plusieurs milliers d'exemplaires en Languedoc, ce n'est peut-être pas très scientifique mais on peut dire avec une quasi-certitude que ce tesson correspond à une fabrication languedocienne et n'est pas une fabrication épisodique provençale. Quant à l'évolution, c'est une chose difficile à cerner et on ne sait pas quand on résoudra vraiment le problème. Il ne me semble pas y avoir d'évolution stylistique (sauf entre les régions) à l'intérieur d'une région ; c'est très difficile d'établir une chronologie d'après les décors. On arrive seulement, peut-être, à discerner une différence chronologique par la présence d'un grand nombre de vases assez fins et décorés, dans une première période et, pour une époque plus tardive, par la présence de vases plus frustes, non décorés ou rarement décorés.

Hugues VERTET : Mais peuton dire que les poinçons ont duré pendant des siècles? Cela paraîtrait extraordinaire.

Yves RIGOIR : C'est une chose que l'on peut difficilement dire. On a pu en repérer qui avaient dû durer au moins un demi-siècle.

Hugues VERTET : Tu me disais qu'il s'agissait de poinçons en bois, c'est-à-dire dans une matière assez fragile ?

Yves RIGOIR : Ce sont des poinçons gravés et on peut, d'après le style du travail, en déduire que c'est une matière comme le bois. Parmi certains motifs qui sont les mieux imprimés et les mieux conservés (ce qui n'est pas toujours le cas) on remarque des fissures ou des trames qui renvoient aux fibres du bois. On a, au XVIIIe siècle, des exemples de poinçons de décors assez similaires qui sont en buis. Evidemment, si un jour on fouille un atelier, ces outils risquent d'avoir disparu.

Alain FERDIERE : Je voudrais intervenir sur un problème non strictement céramologique. Cela m'intéresse beaucoup de voir que l'on reprend l'étude du mobilier de ces grottes et donc de leur occupation durant l'Antiquité tardive. C'est vrai que l'explication traditionnelle de grotte-refuge paraît devoir être, sinon complètement abandonnée, du moins sérieusement révisée. Ce qui est curieux, notamment, c'est de constater qu'il y a une telle abondance de céramiques relativement luxueuses. Avez-vous, justement, fait des proportions de cette céramique par rapport aux autres céramiques de ces occupations de grottes ? Par ailleurs, une explication qui est maintenant avancée et qui semble, dans certains cas, sérieusement attestée, est qu'il s'agit de changements économiques vers une économie plus pastorale, justifiant l'occupation de ces grottes par des éleveurs (cas de l'Hortus, par exemple).

Hugues VERTET : Il est intéressant de signaler que dans des périodes réputées d'"insécurité", il demeure un certain commerce, un certain nombre d'échanges entre des lieux assez éloignés : ceux-ci posent le problème de savoir comment de tels échanges pouvaient se produire s'il y avait une telle insécurité.

Yves RIGOIR : Evidemment, on a étudié ce matériel qui était assez isolé mais on retrouve, dans certaines grottes tout au moins, un faciès assez similaire à celui qu'on trouve dans des sites ruraux ou urbains, c'est-à-dire avec de la céramique commune, un peu de sigillée claire D ; ce n'est pas particulièrement aberrant comme contexte. On ne voit guère les grottes du Verdon servir d'habitat, alors que cela peut être envisagé pour la Fourbine, par exemple.

Yussuf J'BARI : Je voudrais poser une petite question à propos des rouelles et palmettes. Je me demande si vous avez essayé de faire une sorte de comparaison entre ce qui a été publié par J. BOUBE sur la céramique paléochrétienne de Maurétanie Tingitane ?

Yves RIGOIR : Les rouelles et palmettes, dans les D.S.P., représentent à peu près la moitié de la totalité des motifs que l'on peut rencontrer. En général, ces motifs sont assez semblables à ceux que l'on trouve sur la sigillée claire D ; Il n'y a que quelques variantes qui n'appartiennent qu'à une de ces catégories. Certaines palmettes en forme de "pointe de flèche" qu'on retrouve sur la sigillée claire D.

